

peuple et même toute la province voulussent par là dédommager le grand évêque de Montréal de toutes les peines que son zèle rencontrait chez un petit nombre, à Montréal même et à Québec. La cérémonie religieuse se fit dans la vaste église de Notre-Dame. On y voyait de nombreux évêques, parmi lesquels Mgr Taschereau, archevêque de Québec, des centaines de prêtres, et une foule qui remplissait tous les espaces et débordait au loin à flots pressés sur le parvis du temple et la Place d'Armes. — La cathédrale avait eu sa célébration, deux jours auparavant. Le P. Braun devait y prêcher: mais le chanoine Paré, organisateur de la fête, ayant appris au dernier moment que Mgr Laflèche, évêque des Trois-Rivières, invité à donner le sermon à Notre-Dame, ne pouvait venir, avait prié le Jésuite de se réserver pour le mardi suivant.

Vu l'effet produit par le sermon, et les circonstances exceptionnelles qui en firent un événement, le lecteur, dans la suite de ces pages, ne doit pas oublier tout ce que l'aventure comportait de fortuit pour le P. Braun. De plus, il convient de dire à la décharge du prédicateur, que, du samedi où il fut averti au mardi où il devait prêcher, il lui était impossible de modifier son discours. Le P. Braun n'avait aucunement le don précieux de l'improvisation. Travailleur acharné, comme nous l'avons dit, il construisait solidement ses moindres sermons, les apprenait par cœur mot à mot, et les donnait ensuite sans broncher et sans changer une syllabe. Dans le cas des Noces d'or, le sermon doctrinal qu'il avait longuement préparé pour l'auditoire restreint et sympathique de la cathédrale (église petite en ce temps-là), il ne pou-